

La Diane marvejolaise

AU CŒUR DU GÉVAUDAN, aux confins de l'Aubrac, de la Margeride et des Cévennes, la Diane marvejolaise est l'une des sociétés de chasse les plus importantes de Lozère. Avec ses cinq cents chasseurs et, surtout, ses 22 000 hectares, ce territoire incarne une certaine idée de la liberté.

J« Je prends mon chien et mon fusil. Je pars de la maison. Je peux marcher droit devant moi toute la journée, peut-être même deux jours, sans jamais rencontrer aucune limite de territoire. C'est ainsi que ça se passe ici. Elle est merveilleuse, cette liberté. Notre tènement est très grand, très diversifié. Depuis 36 ans que je chasse à Marvejols, il y a des coins où je n'ai jamais mis les pieds. »

Ainsi parlait Pierre Bonnefoy, secrétaire de la Diane marvejolaise, en juin dernier, quand nous l'avons rencontré sur son territoire.

Marvejols. Une petite ville de 6 500 habitants et un territoire de 22 000 hectares, pas moins, peuplé de 480 nemrods ! Au cœur de la Lozère, le dernier département à compter 10 % de chasseurs dans sa population globale. Au cœur aussi du mythique Gévaudan, le pays de la fameuse « bête ». Ici, il

y a de grandes parcelles de céréales, d'immenses prairies pâturées, de sombres vallées encaissées, des forêts profondes de châtaigniers, de sapins et de hêtres, des causses qui courent à perte de vue. Et au milieu coule une rivière, la Colagne, tout juste sortie des gorges de l'enfer. Aubrac, Margeride, Gévaudan... chaque nom, ici, invite à la rêverie sauvage et démesurée.

Un vaste territoire où il y a de quoi s'occuper !

La Diane marvejolaise, ce sont treize communes, étagées de 600 à 1 100 mètres d'altitude et réunies dans un même effort de gestion, de piégeage et d'aménagement. Foin de GIC (groupeement d'intérêt cynégétique) ou d'AICA (association intercommunale de chasse agréée), les chasseurs locaux sont unis

dans une seule société, sous une seule bannière, c'est tout.

Et c'est déjà beaucoup ! Mais il y a de quoi s'occuper. Car la chasse de Marvejols est riche de ses paysages, bien sûr, mais aussi de sa faune sauvage. Au plan de chasse, il y a 45 bracelets de chevreuil et 8 pour les « grands cervidés ». Même sur les cerfs, les réalisations se font toujours à 100 %. Davantage de bracelets pourraient être demandés mais dans cette société de chasse ce ne sont pas des « viandards » bien qu'ils soient conscients que la population de cerfs, en pleine expansion, risque de finir par poser problème. Le sanglier est également bien représenté avec un tableau annuel de 60 à 80 animaux, réalisé par quatre équipes distinctes mais membres de la Diane principale. Du côté du petit gibier, la diversité est encore plus impressionnante : lièvre,